Dérive autoritariste au MAE

La direction générale des ressources du MAE a informé hier M. Rabah Toubai de la décision de sa traduction en conseil de discipline, sans doute à cause de l'article qu'il a publié dans *Le Soir d'Algérie* du 12 mai 2012 sur les élections législatives du 10 mai 2012.

Décidément, après le désaveu cinglant, voire même l'affront qu'elle a subi à la suite de la traduction de Rabah Toubai en conseil de discipline pour publication dans *Le Soir d'Algérie* de l'article sur la diplomatie algérienne, l'administration du MAE, qui n'a visiblement rien d'autre à faire que d'intenter de mauvais procès d'opinion aux fonctionnaires du MAE inquiets pour l'avenir de leur pays, affiche une dérive autoritariste d'une autre époque, qui nuit considérablement à l'image, déjà peu reluisante, de notre diplomatie malade de ses dirigeants dépassés par les évènements.

Vox Populi

Bienvenue à Miami

De simples palmiers, de vulgaires arbres qu'on aligne les uns à la suite des autres peuvent faire d'une vulgaire autoroute de pacotille une merveille.

Majestueuse Alger, tu n'auras plus rien à envier à Miami ni à Nice du reste, toi aussi tu auras ton allée de palmiers, que ce peuple le veuille ou non, qu'il prenne conscience de l'inéluctabilité du fait ou pas.

Ils critiquent le prix (apparemment 420 000 l'unité), ne jugent pas ces travaux prioritaires et je ne sais quoi encore

Mais comment peuvent-ils être aussi ignares, aussi ingrats pour te refuser à toi — belles des belles — le plus simple des attributs de la virilité citadine.

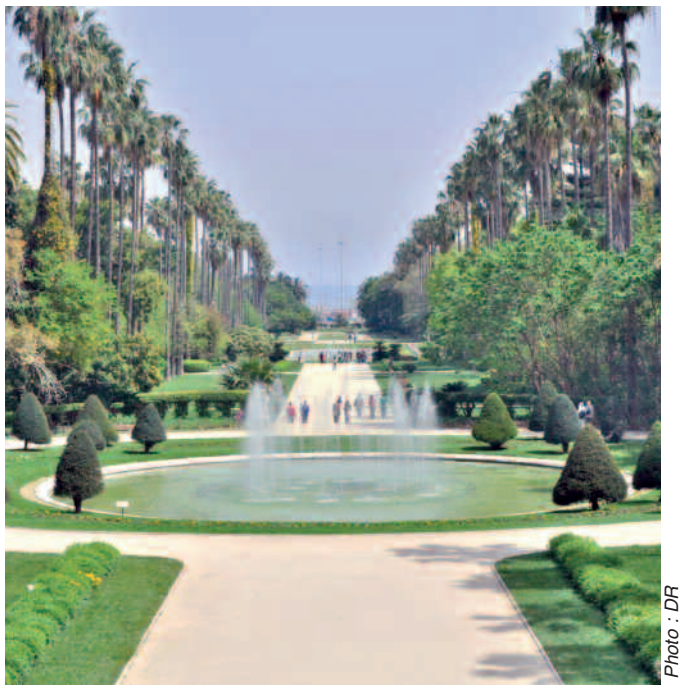

Photo : DR

Je ne vous comprends pas !

Moi, je me sens tellement content, je suis tout émoustillé, des milliers de frisotis me parcourent le corps d'un extrême à l'autre, oui mes amis malgré les embouteillages, malgré mon supérieur et sa sale manie de vouloir me jouer de mauvais tours, malgré vos regards à la mousse de haine, je garde cette béatitude matinale toute nouvelle qui m'accompagne sur mon trajet pour aller au bureau. C'est plus fort que moi, je n'y peux rien, mon corps ne m'obéit plus.

D'où vient ce CD de salsa ?

D'où me vient cette terrible envie de remuer mon popotin sur mon siège pour suivre le rythme ? Même si ceux qui me connaissent vous diront que je n'en ai jamais eu (ni le popotin ni le rythme). Je suis possédé, je suis en transe, j'imagine déjà les rayons du soleil qui traversent les touffes des palmiers pour finir en dessins d'ombres sur mon visage, je m'y vois, je m'y imagine.

J'ai déjà dégrafé les 6 premiers boutons de ma chemise hawaïenne, faut que je m'achète une chaîne en or, vite des implants capillaires et assez de gomina pour qu'ils ne puissent plus jamais se détacher de mon cuir chevelu.

Pardon, ma chérie, je viens de découper les montants de la 107 ; elle est tellement belle maintenant, faut que j'achète de la peinture rouge. Oh mes amis, comme je m'y vois, mieux que si j'y étais, au volant de ma 107 décapotable rouge, salsa à fond la caisse à mater les nénettes au volant (elles sont de plus en plus nombreuses, quel plaisir). Je serais tellement beau avec mon nouveau look sur cette allée de palmiers.

Oh mes amis quelle excitation, l'air de ce début d'été respire l'amour à plein nez, je ne sais si c'est juste une déviance naturelle due au changement de saison.

Mes chers compatriotes, décidément, je ne vous comprendrais jamais.

Mohamed Amine

CHRONIQUE DE PARIS

Ces dinosaures «couscoussiens» !

Sincérité oblige, j'avais enterré, depuis bien longtemps, l'espoir de voir un jour une bonne nouvelle me parvenir du bled. Mais contre toute attente, la voilà pointer à l'horizon toute belle et toute fraîche ! C'est donc avec joie, mélangée à du plaisir et de l'allégresse, que je viens d'apprendre la désignation de M. Ould Khelifa, ce jeune homme de 74 balais hors taxe, à la tête de la très respectable institution populaire, nommée APN.

Que les adeptes du changement se rassurent : le jeune Ould Khelifa n'est pas un produit du régime. A cet âge et quoique d'une manière toute modeste, il en est forcément producteur (…)

Quel bonheur !

A cet âge, franchement au lieu de s'entêter à s'agripper vaille que vaille à la mamelle politique, certes nourricière, il est quand même nettement plus sérieux de se préoccuper de ses problèmes de prostate, de colon, d'arthrose cervicale, de rhumatisme articulaire, d'insuffisance rénale, de diabète, d'ulcère d'estomac, d'hernie discale, de la sciatique... tout en ayant bien à l'œil le Parkinson et l'Alzheimer...

A part ça, tout va bien.

C'est vrai, par contre, qu'on n'est pas très exposé aux risques de ménisque, de déchirure musculaire ou de rupture de ligaments.

Véritable frein assisté, doublé d'une ABS dernière génération, la famille qui recule tient son atout en main : elle juge le PPH (Passera Pas l'Hiver) apte pour son «activité normale».

Longue vie au jeune prodige.

Que Dieu le protège du mauvais œil.

Les spécialistes de la marche arrière suivent aussi avec beaucoup de sérieux l'évolution d'une autre étoile montante. Une pièce archéologique d'une grande rareté qui daterait de Juba 1er et dont la valeur est jugée inestimable par les brocanteurs. Un produit 100% blédologique certifié ISO 9001. Le jeune espoir Missoum Sbih, 40 ans plus jeune que la Cubaine Juana Bautista de la Candelaria Rodriguez la doyenne de l'humanité, est un monument historique inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, il coule des jours heureux dans un musée d'Antiquité à Paris – tout près du parc Monceau – Son forfait privilège lui accorde le bénéfice d'un accès illimité à tous les services du Val-de-Grâce.

A seulement 87 ans *Allah ibarek,* porte-drapeau de la jeunesse, c'est tout l'espoir du renouveau algérien qui repose sur ses épaules.

Que Dieu le protège du mauvais sort.

Pour l'y prémunir, les chouyoukh assermentés Abdul Aziz ibn Al Khadem et Abou Al Djerra Al Soltani lui ont délivré une amulette avec mise à jour automatisée.

La mort d'Albert Einstein, d'Isaac Newton et autres Nicolas Copernic, Johannes Kepler Galilée, Louis Pasteur, William Harvey... n'a pas empêché le monde d'avancer mais le retrait de la vie politique de ces dinosaures couscoussiens, fatalement lourds d'oreille et malentendants, risquerait, à coup sûr, de déséquilibrer toute la planète.

Aux larmes citoyens !

Yahia OUAZIB
Paris 14

De la médiocrité surveillée à la médiocrité «libre»

Il est dit que les médias d'un pays sont le reflet de son peuple et de sa culture, mais moi je refuse de croire que Chourouk TV ou encore Ennahar TV soient à l'image des Algériens ! Quoique...

En l'espace de quelques mois, on est passé de l'Unique dont la médiocrité n'est plus à présenter, à des chaînes de télé dites «libres», qui poussent comme des champignons, et dont les programmes ne sont guère plus fructueux.

Alors quelle nouveauté, ces chaînes apportent-elles au champ médiatique algérien ?

Est-ce cette soi-disant liberté de ton et d'expression dont elles usent et abusent, à tort et à travers à longueur de journée, et où tout ce qui se dit ne dépasse l'ire et le ras-le-bol des Algériens que nous entendons tous les jours dans les marchés, les cafés, les bus, et autres endroits publics ?

Est-ce ces journalistes à «la pelle» qui ont vécu la révolution du média arabe par le biais de la chaîne Al Jazeera, et qui, en voyant Benguenna et confrères avec leurs gestes et voix ridiculement théâtrales, se sont dits :

– «Moi aussi quand je serai grand je ferai comme eux.»

Eh bien, avec Ennahr TV, ils n'ont même pas eu besoin d'être grands, mais juste du cran pour assumer le «ridicule». Non pas que je sois contre le fait de donner leur chance aux jeunes ; bien au contraire, mais il ne faut pas que le critère jeunesse bafoue le niveau et la compétence…

Ou peut-être que cette révolution médiatique est dans leurs émissions politiques et sportives ? Des émissions qui donnent plus l'impression d'une discussion entre potes, amateurs de politique et de foot, dans le café du coin autour de «tayate» (thé), que d'une émission de débat riche et constructif.

Alors si l'ouverture du champ audiovisuel algérien se limite à ces chaînes bas de gamme, ne vaut-il pas mieux rester à l'ère de l'Unique avec sa médiocrité «assumée» et «adoptée» depuis toujours ?

Sabrina de Constantine

Le secteur privé n'aime pas les... bébés !

Voilà je suis une jeune maman qui, pendant sa grossesse, a décidé d'allaiter son bébé le plus longtemps possible, mais une fois mon congé de maternité arrivé à sa fin, j'ai repris le chemin du travail (pensant que j'avais droit aux heures d'allaitement). J'ai été confrontée à une dure injustice de nos lois qui ne sont faites que pour les fonctionnaires, car selon l'article 214 paru dans le Journal officiel du 16 juillet 2006, ce droit aux heures d'allaitement ne concerne que les fonctionnaires et non les salariés du secteur privé, j'ai essayé de demander une dérogation à mon employeur (banque privée) mais j'ai reçu un refus catégorique. Pour des raisons financières, je ne peux pas arrêter de travailler, j'ai dû sacrifier le bien-être de mon fils qui, lui, n'a rien demandé.

Le paradoxe est quand vous lisez le carnet de santé rédigé par l'Etat, ils ne cessent de vanter les bienfaits de l'allaitement et en même temps ils ne font rien pour encourager les mamans à allaiter, alors que l'allaitement est bénéfique même pour notre sécurité sociale car un bébé allaité est un bébé qui tombera moins souvent malade. Alors que pour encourager l'allaitement, dans certains pays notamment en Bulgarie, le congé de maternité est de 45 semaines (vous me direz déjà que pour 98, notre chère CNAS met une éternité à rembourser, alors pour 45 semaines). Cela fait 10 mois que j'ai accouché je n'ai toujours pas reçu mon remboursement de la CNAS.

Conclusion : quand une femme travaille dans le secteur privé en Algérie, mieux vaut pour elle de rester sans enfants.

O. B.

À NOS LECTEURS

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?

soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr

TEXTO

• A mes très chers parents

Chère maman, toi ma mère, la source indispensable de bien-être qui a toujours été présente pour moi, il y a des êtres ainsi que des vérités qui ne changent jamais avec les années, tu es l'une de ces femmes qui ont le talent de faire aimer la vie après l'avoir donnée...

Très cher papa, la prunelle de mes yeux, un papa vraiment formidable, le mot père expert de mille et une manières, tu es un véritable homme de cœur et de raison qui sait combiner le sens des responsabilités avec la capacité de donner de mille et une façons...

Aujourd'hui, le 6 juin 2012, vous fêtez votre anniversaire et en cette occasion, je vous souhaite une longue vie pleine de joie et de bonheur.

Que Dieu vous garde pour nous et merci d'être mes parents.

Votre fille qui vous adore énormément : Halima

• Mustapha, si par chance tu lis ce message, sache que je suis perdue et désespérée. Tu me manques tellement, alors si ce que je ressens pour toi a une infime importance pour toi, donne-moi un signe de vie, pour l'amour de Dieu.

Je t'aime

Pour écrire à Texto :
soirsat2@gmail.com
précisez texto